

FLASH INFOS

SNUIPP-FSU

BULLETIN

Supp 1 au bulletin n°173 nov-dec 19
Déposé le 30 décembre 2019

SOMMAIRE
Infos stage : pages 1-2
Encart : bulletin d'adhésion

PROFS DES ÉCOLES, SORTONS DU TRAVAIL « CONTRARIÉ »

MARDI 11 FÉVRIER - 9H À 16H30 - ESPACE RIVOLI À LA



PROGRAMME:

MATIN : LE TRAVAIL HORS LA CLASSE

APRÈS MIDI : TRAVAIL CONTRARIÉ DE LA DIRECTION ET DU FONCTIONNEMENT DE L'ÉCOLE

Dans chaque école française, c'est un-e professeur-e des écoles qui occupe la fonction de direction, à laquelle incombent de multiples tâches. Entre leur travail d'enseignant-es, leurs missions de coordination de l'équipe et leur rôle d'interface entre l'école et ses partenaires, les directrices et directeurs d'école ne ménagent pas leurs efforts.

Frédéric Grimaud, chercheur au sein du chantier travail du SNUipp-FSU, a mené des entretiens cliniques avec des collectifs de directrices et directeurs dans les Bouches-du-Rhône afin de comprendre ce qui se joue sur le terrain, au cœur de leurs activités de

travail. Il explore dans cet ouvrage **des dilemmes qui font de la direction un travail complexe et riche mais aussi parfois «contrarié» lorsque la qualité du travail devient impossible.**

Résoudre des conflits entre élèves, accueillir un parent énervé, trouver un employé communal pour changer une ampoule, gérer les appels, dépanner le photocopieur en panne, traiter plusieurs informations en même temps... sont autant de facettes du travail dont la qualité se discute, tout au long de ce livre, sans que le dernier mot ne soit jamais dit.



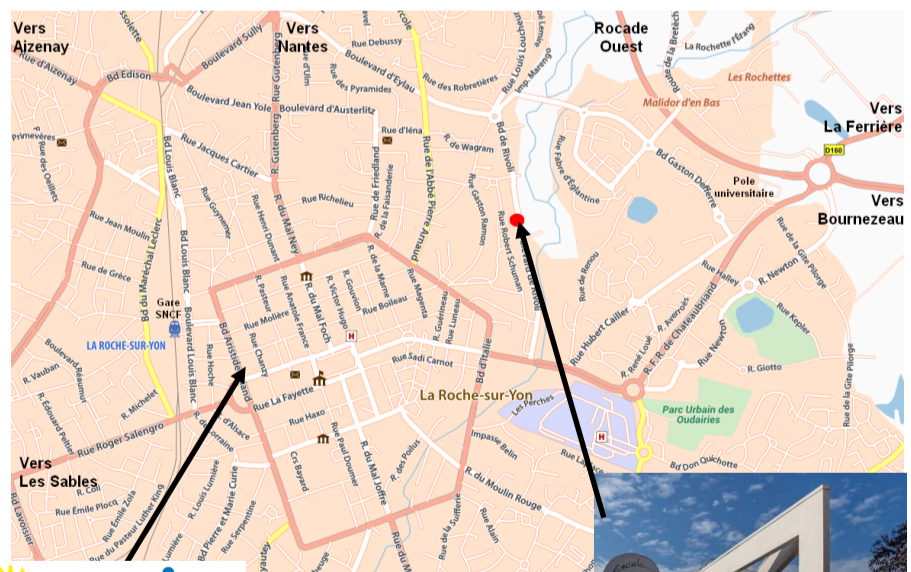
FRÉDÉRIC GRIMAUD

Frédéric Grimaud est **professeur des écoles en ULIS** et chercheur au sein du **groupe ERGAPE** (Ergonomie de l'activité des professionnels de l'éducation) rattaché à l'Université d'Aix-Marseille.

Il participe à un **chantier de recherche** avec le SNUipp-FSU qui poursuit un double objectif : étudier et transformer le travail réel des professeurs des écoles et permettre aux enseignants de retrouver du pouvoir d'agir, autrement dit de **reprendre la main sur notre métier**. Comprendre le travail pour le changer, changer le travail pour le comprendre apparaît donc comme une préoccupation fondamentale dans son travail de recherche.

Après un premier livre intitulé « Le travail hors la classe des professeurs des écoles », Frédéric Grimaud s'est intéressé à la **direction et au fonctionnement de l'école**.

- Quelles reconnaissances de notre travail invisible ?
- Quels fonctionnements démocratiques de l'école ?
- Comment reprendre la main sur notre travail ?
- Quels rôles pour le conseil des maitres ?
- Quelles places pour le travail d'équipe ?

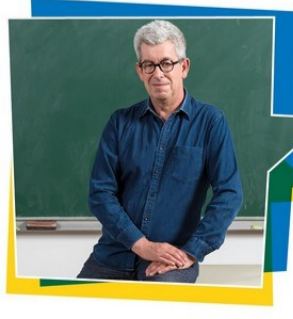


SNUipp
FSU 85
Bureaux du SNUipp-FSU
Vendée



Espace Rivoli
(61 bd de Rivoli)

Seulement 140 places disponibles !



PERMETTRE A TOUS LES ÉLÈVES DE RÉUSSIR, SANS EXCEPTION.
C'EST BEAUCOUP DEMANDER ?
SNUipp
FSU 85
DES IDÉES QUI FONT ÉCOLE

La participation est ouverte à toutes et tous, syndiqué.es ou non
(matin et/ou après-midi)
Inscription sur <http://85.snuipp.fr> (repas possible sur place)
Pour la journée : envoyer courrier à l' IEN avant le 10 janvier - Pour la 1/2 journée : 48h avant

PROF DES ÉCOLES, SORTONS DU TRAVAIL « CONTRARIÉ » !



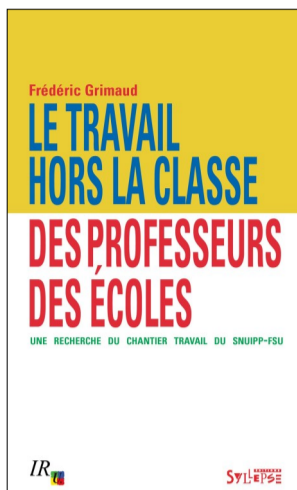
SNUipp
FSU 85



ENGAGÉS
AU QUOTIDIEN

DES IDÉES QUI FONT ÉCOLE

Le métier d'enseignant -e ne se limite pas à « faire classe » : il y a aussi un avant, un après. Aussi les contours des horaires de travail sont-ils difficiles à définir et ce travail « invisible » - qui prend toujours sa source dans la réflexion pour améliorer les apprentissages - n'est pas reconnu. Chahuté.es par l'image qu'ils se font de la « bonne » enseignant



classe difficile et dans toutes les activités périphériques menées par les enseignantes.

Cet ouvrage permet de réfléchir à ces activités. Il est trop facile de penser que les difficultés relèvent de problèmes personnels, de posture inadaptée, quand on sait comment, investi.es, créatif-ves, inventif-ves et engagés, les professeur-es des écoles tiennent le système à bout de bras.

à bout de bras.

gnante et du « bon » enseignant, les enseignant.es ne ménagent pas leur peine, au prix de leur sommeil, de leur temps libre, de leur vie personnelle.

Les intéressé.es peinent à décrire la réalité de ce travail, n'ayant ni le temps ni les outils pour analyser ce qu'ils font. Mais le constat d'épuisement professionnel, voire les problèmes de santé graves, que peut connaître une partie des enseignantes sont les symptômes d'une **crise du travail enseignant**. Les causes sont bien sûr à trouver dans l'organisation du système éducatif, dans l'absence d'accompagnement, dans les réalités de conduites de

FAISONS DU LIEN

Nous avons toujours le sentiment de ne pas remplir nos missions en étant absent de la classe.

Et pourtant ! L'exercice de notre métier nous appelle à prendre de la distance par rapport à la classe. Les moments de respiration sont infimes. Le SNUipp-FSU a pris les précautions nécessaires pour que vous puissiez en prendre un.... sans culpabiliser.



ÊTRE
RECONNU-ES
COMME
LES PROS
DE L'ÉCOLE.

C'EST BEAUCOUP
DEMANDER ?



La participation à une **journée de formation** syndicale est un droit garanti à toutes et à tous, sous réserve de l'intérêt du service. Cela signifie que le service public ne doit pas être interrompu, et donc nous concernant, que l'école ne soit pas fermée et que les élèves soient accueillis dans le respect des conditions de sécurité.

Pour participer, il faut solliciter un congé pour formation syndicale auprès de son supérieur hiérarchique, soit l'IEN, avec un délai d'un mois. Il faut donc envoyer son courrier avant **vendredi 10 janvier 2020 dernier délai** (par voie postale ou par courriel après avoir été signé).

Pour participer seulement à une **demi-journée**, il faut informer son IEN au moins **48h avant** (modèle courrier sur notre site internet).

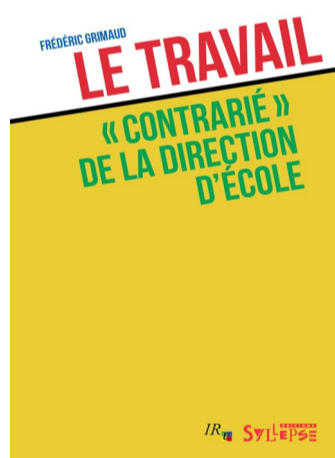
MODELE DE DEMANDE DE CONGE POUR UNE JOURNÉE DE FORMATION SYNDICALE

Conformément aux dispositions de la loi N° 84/16 du 11/01/1984 (article 34, alinéa 7) portant statut général des fonctionnaires (2), définissant l'attribution des congés pour formation syndicale avec maintien intégral du salaire, j'ai l'honneur de solliciter un congé le mardi 11 février 2020 pour participer à un stage de formation syndicale.

Ce stage se déroulera à La Roche sur Yon et est organisé par le SNUipp-FSU de Vendée sous l'égide du Centre National de Formation Syndicale de la FSU, organisme agréé figurant sur la liste des Centres dont les stages ou sessions ouvrent droit aux congés pour la formation syndicale (JO du 10/02/1995 et arrêté du 13/01/2009 pour la fonction publique). Il a été déclaré auprès de Madame l'IA-DASEN de Vendée par courrier en date du 12/12/2019.

A....., Le.....

Signature



Le travail contrarié de la direction d'école

EXTRAITS D'INTERVIEW DE Frédéric Grimaud,
professeur des écoles et docteur en sciences de l'éducation

Retrouvez l'intégralité de l'interview dans FsC N° 461
sur « Le travail contrarié de la direction »



ENGAGÉS
AU QUOTIDIEN

« Des dilemmes professionnels permanents »

Gérer l'absence d'un enseignant, un élève perturbateur dans le bureau, effectuer une tâche liée à la direction alors que l'on est en classe... : des choix doivent être faits. Source de développement lorsque le directeur ou la directrice fait ces arbitrages avec le sentiment d'avoir fait du bon travail, et source de stress lorsque c'est l'incertitude de bien faire qui domine.

« Un travail contrarié source de souffrance »

Les « contrariétés » interviennent lorsque le directeur n'arrive pas à faire ce qu'il voudrait faire, dans l'écart entre les prescriptions reçues, ce qu'il veut faire, ce qu'il peut faire et ce qu'il fait réellement. Un premier type de contrariété vient du réel, du terrain : elle génère un travail difficile mais pas forcément source de souffrance. Mais rentrer chez soi avec l'impression qu'on vous a demandé de faire un travail qui n'a pas de sens, voire qui va à l'encontre de vos valeurs, c'est grave.

« Retrouver du collectif »

Face à ces dilemmes et ces contrariétés, il faut retrouver du collectif dans un métier qui se fait terriblement seul face à une administration enfermée dans ses logiques managériales dont on connaît les effets dévastateurs sur la qualité du travail et donc sur la santé de ceux qui le font. « Construire du collectif » se manifeste concrètement dans les écoles par un refus de devenir un exécutant béat, par l'affirmation de la souveraineté des conseils des maîtres, par les débats entre collègues sur les critères du travail bien fait, par une formation continue qui parte du travail réel, par une dynamique inverse de celle qui est à l'œuvre dans l'Éducation nationale ces dernières années et que nous nommons « nouveau management public ».